FBC-296.-1

Villefranche 6 Nbre 1899.

ARCHIVES DE PUJOL BEGOUEN

Cher ami,

J'ai organisé la réunion de Villefranche pour prouver que le Felibrige n'était point un mythe, mais bien une association locale de travailleurs capable de produire chacun dans leur genre des œuvres dignes d'intérêt.
Maintenant que le but est atteint je voudrais voir plus haut. Je voudrais faire pour Toulouse ce que j'ai entrepris pour Villefranche.
Dans ce but j'ai émis l'idée de créer en votre ville des conférences Felibréennes sur les auteurs de l'école moundino.
Il va sans dire que votre nom n'est pas le premier à l'esprit pour l'un de ces conférences. Je crois inutile que votre concours ne nous fera point défaut.
Je désirais également que vous le professeur Jeanroy fasse à son tour une conférence sur les troubadours de Toulouse afin

ce jeune que nous devons la continuation de leur œuvre se rattachant à nous par la renaissance du 16ème siècle.

Vous me obligerez si vous pouvez être mon interprète auprès de mon ami Janroy.

Longue vie à ses adhésions nous seront précieuses, nous nous occuperons de régler le détail de conscience, après avoir pris les jours qui vous conviendront.

Le lacune que vous me signalez pour l'œuvre célébrienne à propos de ce jeune d'ouvrage est depuis longtemps présente à mon esprit.

J'ai une importante collection que je serais prêt à donner si sa conservation était assurée.

Pour le autre ouvrage que je ne possède pas, une circulaire adressée aux auteurs me paraît un peu banale. Une lettre particulière à chacun d'eux amènerait, je crois, de meilleurs résultats.

Nous devons avoir une réunion de l'escolo au mois de Janvier prochain. Comme membre vice-président, si vous nous faites le plaisir de y assister, vous

ARCHIVES DE FUJIOL BEGOUEN

entendrez la proposition que j'ai faite au conseil de la création d'une bibliothèque félibréenne.

Si, comme je le suppose, cette idée est adoptée, chacun pourra prendre l'engagement de faire du démarchage auprès des auteurs qu'il connaît pour l'enrichir.

Par mon propre travail, en peu de temps, un assez grand nombre d'œuvres nouvelles, j'ai établi une chronique félibréenne d'une grande valeur, la revue de Opinion pour exemple, et de fait l'échange du recueil contre d'autres œuvres.

Ne nous engageons point d'acheter non plus trop à temps. Nous pourrons saisir profits d'occasions qui se présenteront.

Je vous soumets mes idées réfléchies, prêt à les modifier si vous trouvez mieux.

Quant au travailleur du félibrige à l'organiser, ce n'est point à moins modeste travailleur de prendre cette initiative; mais je serais tout reconnaissant à celui qui mènerait cette entreprise à bonne fin.

Votre vieil ~~ami~~

F. Fagot